

404. Du château de Windsor, Mardi 18 août 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Discours du 404. Du for intérieur](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1840-08-18

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit 404 est le vrai numéro de ceci. J'ai refait ma chronologie. Rétablissez la vérité sur mes six dernières lettres de France. Elles sont comprises entre 397 et 404.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 504/188-189

Information générales

Langue Français

Cote 1131, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

404 est le vrai numéro de ceci. J'ai refait ma chronologie. Rétablissez la vérité sur mes six dernières lettres de France. Elles sont comprises entre 397 et 404. J'arrive. Le Roi Léopold n'est pas encore rentré de la promenade. Je l'attends et je pense à autre chose. Je suis dans une grande et belle chambre en damas jaune, en face de la grande allée. Je soupçonne que c'est votre chambre. Je soupçonne qu'on me l'a donnée à dessein. J'ai envie de ne pas me tromper. Une alcôve en face de la cheminée, avec une grande glace au fond, recouverte par une tenture flottante. La grande fenêtre en face de la porte. Une petite fenêtre longue dans un enfoncement à côté de la cheminée. Une toilette dans la grande fenêtre. Trois commodes, secrétaires, & l'un en ébène, très doré ! Un joli petit cabinet de toilette à côté. Ai-je raison ? Je suis venu en deux heures. J'ai dormi une heure ; dormi et rêvé. Éveillé l'autre heure en pensant comme j'avais rêvé. Une pensée unique et immuable dans une vie animée et variée.

Que d'espace j'ai parcouru, que de choses j'ai vues, et dites et faites depuis quinze jours ! Deux grands pays, deux châteaux royaux, trois rois dont une reine, la paix ou la guerre en Europe et en Asie. Et tout cela, c'est la surface. Il y a tout autre chose, au fond, une seule chose ?

Mercredi 19 août. Midi. J'ai vu deux fois le Roi Léopold hier à 7 heures et tout à l'heure. Je suis content de ma conversation. J'espère qu'il m'aidera bien. Il comprend très bien la situation de la France. Il a plus d'esprit dans les grandes choses que dans les petites. Il devait partir demain 20 ; mais, il restera jusqu'à samedi 28 et plus longtemps s'il le faut. Je le laisse parler et agir. Je lui ai bien expliqué que mon attitude à moi, C'était l'attente, l'attente froide et tranquille. Nous sommes en dehors. Nous restons en dehors, jusqu'à ce qu'en dedans on sente et on nous dise qu'on a besoin de nous. Je ne change donc rien à mes premiers projets. Je retourne à Londres demain matin. L'affaire d'étiquette s'est passée hier comme nous l'avions prévue. On a coupé le différend par la moitié. J'ai donné le bras à la Princesse de Hohenlohe et je me suis placé à la gauche de la Reine, qui avait le Roi, Léopold à sa droite. Le Prince de Hohenlohe qui avait passé avant moi donnant le bras à la duchesse de Kent, était au dessous de moi à table. Mais au retour, j'ai repris la moitié que je n'avais pas eue en allant. Il n'y avait point de femme, personne ne donnait le bras à personne. Je me suis arrêté à la porte de sa salle à manger pour me faire présenter au Prince de Hohenlohe qui y arrivait en même temps que moi, et la présentation faite, j'ai passé devant lui en rentrant dans le salon. J'en ai fait autant en passant d'un salon dans l'autre. Ainsi j'ai exercé tout mon droit. A dîner la Reine et la famille royale ont été, pour moi, particulièrement aimables. A glass of wine avec le prince Albert, le roi Léopold et la Reine elle-même, d'une façon marquée. Lord Melbourne et Lord Palmerston comme à l'ordinaire. Lady Palmerston gracieuse avec empressement ; tout à l'heure à déjeuner, elle se désolait du mauvais temps ; elle s'était promis de me faire faire une jolie promenade de me montrer Virginia-water.

- Mais le temps se lèvera, certainement il se levera.
- Prenez garde, Mylady ; je prends les promesses au sérieux. Lord Palmerston intervient, de l'autre côté de la table.
- Je donne ma garantie ; je suis sûr qu'il fera beau. Je me retourne vers sa femme.

- Lord Palmerston est bien heureux ; il est sûr avant. Moi, je ne le suis qu'après. Adieu. J'attends Herbet, dans trois quarts d'heure. Je vous redirai adieu.

P. S. Voilà votre lettre. Je ne réponds à rien qu'à Adieu. A demain, entre midi et une heure.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 404. Du château de Windsor, Mardi 18 août 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1840-08-18

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/435>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 18 août 1840

Heure6 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionWindsor Castle (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

1131
Du château de Windsor - Mardi 18
Avril 1840 - 6 hours.

Lord
Lady Palmerston
, à l'heure,
mauvais temps;
une jolie
guitare.
Guitare.
... et le
je prends
Palmerston
la table - Des
... qu'il sera
bonne - Lord
... ses amis.
... trois
... adieu.

... à rien
, ce sera bientôt
... 3

404 est le vrai numéro de ceci.
J'ai refait ma chronologie. Rétablissez la visite
sur mes six dernières lettres de France. Elles sont
comprises entre 397 et 404.

J'arrive. Le Roi Léopold n'est pas encore
rentre de la promenade. Je l'attends et je pense
à autre chose. Je suis dans une grande et belle
chambre en bois, jaune, en face de la grande
allée. Je soupçonne que c'est votre chambre. Je
soupçonne qu'on me l'a donnée à dessin. J'ai
envie de me pas me tromper. Un alcôve en
face de la cheminée, avec une grande glace au
fond, recouverte par une tapisserie flottante. La
grande fenêtre en face de la porte. une petite
fenêtre longue, dans un enfoncement à côté
de la cheminée. Une toilette dans la grande
fenêtre. Trois commodes, Secrétaire en bois en
ébène, très. Doré. Un joli petit cabinet ou
toilette à côté. Ai-je raison?

Je suis venu en deux heures. J'ai dormi une
heure; dormi et réveillé l'autre heure.

en pensant comme j'avois rêvé. Une pensée unique révélée à moi et immuable dans une vie aimée et variée. L'affaire tout, l'avions par la moitié. Principe de à la gauche. L'apôtre à la qui averti à la droite.

Deux espaces j'ai parcouru, que de chose j'ai vues, et vécues, et faites depuis quinze jours ! Deux grands pays, deux châteaux royaux, trois rois, dont une reine, la paix ou la guerre, en Europe et en Asie. Et tout cela, est la Surface. Il y a tout autre chose en fond, une toute chose !

Mercredi 19 Novembre midi.

J'ai vu deux fois le Roi Léopold, hier à 7 heures, ce matin à l'heure. Je lui conteais de ma conversation. J'espérai qu'il m'aiderait bien. Il comprend très bien la situation de la France. Il a plus d'esprit dans les grandes choses que dans les petites. Il devait partir demain 20, mais il revint jusqu'à vendredi 22, et plus longtemps, s'il le faut. Je le laissai partir en ayant. Je lui ai bien expliqué que mon attente à moi, c'était l'attente l'attente froide et tranquille, pour donner un résultat. Nous resterons en dehors jusqu'à ce que nous dedans, ou toute ce que nous disons a besoin de nous. Je ne change donc rien à mes premiers projets. Je

mei à table la moitié que j'y avais donné le matin arrêté à la pour me faire boire que moi, et j'avois passé devant Salan. Son Salan dans tout mon à dîner une île, près à peu près Roi Léopold

peut unique retour à Londres dimanche matin.

et varice.

chose j'ai,

deux jours,

deux, trois

en la guerre

de la, est la

au fond, une

une tuerie.

M. hier à

le concert de

l'opéra bien

en de la

le grandier

soit parti

à lundi

Le l.,

hier expliqua

ut l'attente

pour dormir

pas jusqu'à

un peu plus

change

jeté. Le

L'affaire d'Hippolyte l'a passé hier comme
tous, l'avions prévu. On a coupé le différend
par la moitié. J'ai donné le bras à la
Princesse de Hohenlohe et je me suis placé
à la gauche de la Reine, qui avait le Roi
Leopold à sa droite. Le Prince de Hohenlohe
qui avait passé avant moi, donnant le bras
à la Duchesse de Kent. Il n'y ait de place
moi à table. Mais au retour, j'ai repris
la moitié que je n'avais pas eue en allant.
Il n'y avait point de formes, personne ne
donnait le bras à personne. Je me suis
arrêté à la porte de la table à manger
pour me faire présenter au Prince de
Hohenlohe qui y arrivait en même temps
que moi, et la présentation faite, j'ai
passé devant lui en entrant dans le
salon. On m'a fait entrer dans
salon dans l'autre. ainsi j'étais
tout mon droit.

à dîner, la Reine et la famille Royale
ont été, pour moi, particulièrement aimable,
à gouter le wine avec le Prince Albert, le
Roi Leopold et la Reine elle-même, pour

facem marquise. Lord Melbourne et lord Palmerston venus à l'ordinaire. Lady Palmerston gracieuse avec empressement ; tout à l'heure, à dîner, elle se déroloit du mauvais temps ; elle s'était promis de faire faire une jolie promenade, de me trouver Virginia-water. Mais le temps se livra, certainement il sera beau - Prenez garde, mes lady ; je prends les promesses au sérieux - Lord Palmerston intervint, de l'autre côté de la table - Je donne ma garantie, je suis sûr qu'il sera beau - Je me retourne vers sa femme - Lord Palmerston est bien heureux ; il est très amoureux. Mais, je ne le suis qu'à peu près. "

Adieu. J'arrive, hier soir dans trois quarts d'heure. Je vous redirai adieu.

P. S. Voilà votre lettre. Je ne réponds à rien qu'à adieu. À demain, entre midi et une heure.

Je me suis
comprise à
l'heure ; de
entrée de
à autre de
chambre à
l'heure. Je me
souvenus
envie de me
faire de la
fond, recou
grande sa
fenêtre le
de la che
fenêtre. Ce
être, une
toilette à
l'heure ; de